

OPINION

Bernard Molland, consultant en gouvernance du Système d'Information

Pour que l'informatique soit l'accélérateur du changement de notre économie, l'industrie des sociétés de services doit se mobiliser autour des logiciels ouverts afin de développer une véritable compétence française et de créer de nouveaux champions en Europe.

Une vision technologique pour la France et pour l'Europe !

Par le passé, la France a eu des cartes à jouer tant dans le domaine du matériel que du logiciel, mais elle n'a pas su saisir ses opportunités ! Aujourd'hui, une nouvelle opportunité se dessine pour répondre aux besoins de grandes entreprises. Celles-ci sont engagées dans la refonte de l'architecture de leur Système d'Information pour tirer les bénéfices de la mutation technologique offerte par l'Internet, de la mise en conformité de leur Système d'Information avec les différentes régulations qui vont imposer la traçabilité totale de leurs processus financiers, la mise en cohérence des applications transverses et le partage des applications métiers.

Or, sur le plan technologique, nous sommes de plus en plus dépendants de grands éditeurs américains qui ont su développer des standards de facto propriétaires tant sur le plan des systèmes d'exploitation, le cœur des infrastructures du Système d'Information, que des outils bureautiques.

Allons-nous continuer à pérenniser cette situation ou allons-nous saisir cette opportunité ?

Donnons un véritable futur technologique à la France en réagissant collectivement pour réussir la transformation de nos grandes entreprises et la mise en conformité de leur Système d'Information ! Nos SSII françaises sont en manque d'une vision technologique leur permettant de capitaliser sur leur savoir faire. Créons cette opportunité stratégique en les encourageant à s'engager dans la maîtrise des logiciels ouverts afin de construire un patrimoine commun et de le partager en suivant une règle simple : Tout développement nécessaire pour répondre aux spécificités d'un client sera développé selon de principes de programmation et de qualité de production, améliorant ainsi les sources de ce patrimoine afin que d'autres puissent en bénéficier à leur tour. C'est le cercle vertueux du partage intelligent de la connaissance inhérent au monde de l'Internet.

Les grands donneurs d'ordre doivent encourager l'usage de logiciels ouverts en conformité avec cette règle. Ce sera une réelle opportunité stratégique pour les sociétés de services informatiques qui auront su maîtriser ce modèle au sein duquel elles vont capitaliser leurs propres compétences aux bénéfices bien compris de la collectivité dont elles mêmes font partie.

C'est donc dans les outils et dans la culture de développement de ces logiciels ouverts que doivent investir nos SSII afin que l'essentiel de leurs collaborateurs puissent devenir les moteurs de ce grand programme. Rien qu'en France, sur les 165.000 ingénieurs de nos SSII, 40.000 pourraient être mobilisés, soit plus de 5 fois les ressources de développement de Microsoft !

Ne soyons pas naïfs et arrêtons de faire croire que l'on puisse faire respecter le droit des Clients français. Même lorsque les mécanismes de marché ne sont pas faussés, ils favorisent les plus grands, faisant ainsi naître une volonté de domination et d'arrogance que l'on rencontre quelques fois au sein des équipes de management de certains éditeurs!

Ce pari n'est pas audacieux. Il est à notre portée. Il dépend du courage de nos pouvoirs publics à imposer que la mise à niveau de leurs Systèmes d'Information soit faite avec des logiciels ouverts et que seules les SSII qui auront pris l'engagement de former une partie de leur personnel aux règles de ces technologies seront dignes de répondre à leurs cahiers des charges. Il en va de même pour nos grandes entreprises industrielles.

Avec un tel potentiel, et avec les technologies objets qui répondent aux services orientés métiers des Clients, nos SSII auront la possibilité de capitaliser dans la partie applicative, selon leur connaissance et leur compétence des métiers dont elles feront leurs spécialités. C'est ce savoir faire qu'elles pourront exporter avec un avantage sur les ingénieurs des pays à faible coût de main d'œuvre, car nos ingénieurs auront ainsi acquis une profonde connaissance des « savoir faire » métiers de leurs Clients.

Une vision technologique pour la France et pour l'Europe ! Suite

Cet enjeu dépend aussi de la volonté d'une structure qui serait le promoteur de cette vision technologique et le garant des règles de partage d'un modèle de capitalisation de ces logiciels ouverts afin qu'aucun des acteurs ne puisse s'approprier des droits au travers de brevets qui tueraient ainsi la valeur de ce concept.

Il restera à encourager la mise en place rapide d'un « éditeur » qui industrialise ces produits, valide et qualifie les améliorations ainsi créées et assure leur distribution selon un modèle économique classique avant que d'autres prennent des positions au niveau Européen. Le Syntec Informatique, syndicat qui regroupe SSII et éditeurs de logiciel pourrait se saisir de cette initiative dans l'une de ses activités. Mais aura-t-il le courage d'impulser cette vision d'avenir aux sociétés qu'il représente?

Nos SSII sont remplies « d'*intrapreneurs* » passionnés par leur métier. Ils sont prêts à s'engager pour faire avancer ce concept porteur de leur avenir personnel et de celui de leurs entreprises car les logiciels ouverts représenteront l'essentiel de leur activité de demain.

Il appartiendra enfin que chaque DSI soit lui aussi courageux et qu'il ne suive pas la facilité dans laquelle il s'est installé, se croyant ainsi protégé malgré l'inondation de « bugs » et de virus tous issus du monde propriétaire ! Chaque DSI aura plus de liberté dans ses choix, mettant ainsi en valeur ses propres compétences.

Le métier de DSI impose de partager entre pairs cette vision technologique proposée par l'intérêt général et supportée par l'industrie des SSII. C'est comme cela que nous pourrons, tous ensemble, remobiliser la capacité de création de nos ingénieurs, mettre à niveau les Systèmes d'Information de nos grandes entreprises avec des logiciels de qualité qui répondent à leurs besoins, faire diminuer les coût de leurs licences, améliorer la balance commerciale de ce secteur et pérenniser le « savoir faire » de la France dans ce domaine clé des nouvelles technologies.

Beaucoup sont dans l'attente d'un signal fort pour déclencher ce processus. Ayons le courage de mettre en place les bases technologiques de notre industrie de demain.